

La réouverture du Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie

Créé au lendemain de la première guerre mondiale, le Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie a été inauguré en 1925. Il est un des rares musées au monde exclusivement dédié aux ordres et récompenses, français et étrangers.

Sa réhabilitation a été entreprise dans le cadre des célébrations du bicentenaire de la Légion d'honneur. Plus de cinq ans de travaux ont été nécessaires pour mener à bien cet ambitieux projet porté par le général d'armée aérienne Jean-Philippe Douin, alors Grand Chancelier. Le musée a rouvert ses portes au public le 22 novembre 2006. Quelques jours auparavant, le 17 novembre 2006, il avait été officiellement inauguré par le Président de la République, Monsieur Jacques Chirac.

La rénovation répond à un double objectif : d'une part bien sûr accroître les espaces d'expositions pour une meilleure lisibilité des collections mais aussi remettre aux normes actuelles le bâtiment. Elle est l'œuvre des architectes-muséographes Lucie Garban, Alain Desmarchelier et Marc Vareille. Elle a été financée à 28% par ressources propres, principalement des revenus de capitaux légués au musée, et à 72% par le mécénat privé. Le coût total des travaux s'est élevé à 6 millions d'euros.

Désormais toute l'aile donnant sur la rue de la Légion d'honneur est affectée au musée



et à ses services, soit près de 1000 m² accessibles au public. Les surfaces d'exposition ont été ainsi doublées alors que les espaces de réserves étaient rationalisés. Un parcours muséographique continu a été mis en place comprenant 7 espaces principaux qui mènent le visiteur des ordres religieux et militaires issus des croisades à l'ordre national du Mérite qui clôt la salle contemporaine.

La salle des ordres étrangers s'étend désormais sur tout un niveau du musée. Prolongement des salles consacrées aux ordres français, elle regroupe l'importante collection de décorations réunie au fil des années par la grande chancellerie et qui n'avait pu, jusqu'à présent, être intégralement exposée faute de place.

Tout au long du projet de rénovation, l'accent a été mis sur l'amélioration de l'accueil du public. A cet effet, plusieurs transformations notables ont été effectuées : L'entrée a été repensée pour s'ouvrir plus largement sur le parvis du Musée d'Orsay et accroître la transparence avec la cour d'honneur du Palais de Salm. Un escalier magistral a été créé, distribuant tous les niveaux d'exposition et contribuant largement à la lisibilité du parcours.

Les vitrines créées en 1925 ont retrouvé les grands salons des ordres royaux et de la Légion d'honneur. Les matériaux choisis pour les nouvelles vitrines, acajou et laiton oxydé, donnent au Musée un esprit résolument contemporain tout en respectant l'esprit des lieux. Elles sont dotées de tiroirs de présentation permettant d'exposer des documents ou des œuvres complémentaires. Les œuvres principales sont mises en exergue dans les capots. Les pièces maîtresses des collections sont intégrées de façon plus spectaculaire dans des vitrines écrins tout au long du parcours.



La fermeture du musée a été mise à profit pour réaliser une campagne de restauration des œuvres. La plupart ont été analysées et traitées chacune en fonction de ses besoins, du léger nettoyage à une restauration complète. Tous les types d'œuvres ont été passés en revue : textiles, terres cuites, armes, tableaux, décorations, et une grande



majorité des cadres. Il a ainsi été possible de retrouver la dorure d'origine du cadre de la plaque en porcelaine de Parant, cadeau offert par l'Empereur à sa mère en janvier 1813. Plus de 1500 décorations ont été passées au crible. A cette occasion, de nouvelles techniques de restauration des cannetilles ont été développées, pour un résultat particulièrement spectaculaire.

Parallèlement le musée a connu une transformation profonde dans sa conception même: car, si le visiteur peut toujours admirer les exceptionnelles collections qui en font un des plus

riches d'Europe, il est désormais amené à découvrir la réalité des Ordres, les valeurs qu'ils recèlent et surtout les hommes et les femmes qui les constituent. Cette nouvelle dimension a été mise en place par le général d'armée Jean-Pierre Kelche, Grand Chancelier depuis 2004.

Une véritable réflexion sur les fondements des ordres nationaux français et sur les mérites de ceux et celles qui les composent est donc proposée au travers d'un parcours audiovisuel explicitant le rôle de chaque décoration, sa place dans la nation et dressant le portrait, de la façon la plus vivante et réaliste possible, de quelques unes des personnes qui ont eu l'honneur de la porter. Ainsi, une cinquantaine de portraits sont évoqués en salle sur des bornes audiovisuelles interactives et plus de 250 figures du XIXème et du XXème siècles, poilus, résistants, savants, se font écho dans le centre de ressources consultable librement dans une salle dédiée.

Le Musée dispose en outre d'une salle conçue spécialement pour accueillir une classe complète avec son professeur.

Depuis sa réouverture, le musée a vu sa fréquentation augmenter fortement et a déjà accueilli plus de 50 000 visiteurs.

Une importante exposition est d'ores et déjà en cours de préparation. Elle permettra de présenter au public les pièces les plus importantes de l'exceptionnelle collection de Monsieur l'Ambassadeur Antonio Benedetti Spada, administrateur de la Société des Amis du Musée.

Anne de Chefdebien
Conservateur



PALAIS de la LÉGION d'HONNEUR.

Salle des Alliés (Collection Burnand)

